

LES MACTRES ET LES LUTRAIRES DE LA MER ROUGE
(D'APRÈS LES MATÉRIAUX RECUEILLIS PAR M. LE D^r JOUSSEAUME),

PAR M. ED. LAMY.

Comme il l'avait fait pour les Lucines et les Diplodontes⁽¹⁾, M. le D^r F. Jousseume m'a fort aimablement permis de prendre, parmi les Mactres et Lutraires qu'il a recueillies dans la Mer Rouge, tous les spécimens nécessaires pour compléter les Collections du Muséum; il a même bien voulu consentir à céder les types de plusieurs espèces créées par lui : c'est dire toute l'importance d'un don aussi généreux.

MACTRA OLORINA Philippi.

La forme du canal de Suez décrite sous le nom de *Maetra isthmia* par M. le D^r Jousseume (1888, Moll. rec. Faurot Mer Rouge, *Mém. Soc. Zool. France*, I, p. 199) me paraît, à en juger par le type et plusieurs autres spécimens qu'il a donnés au Muséum de Paris, ne pas pouvoir être séparée spécifiquement du *Maetra olorina* Philippi (1846, *Abbild. Conch.*, II, p. 72 et 74, pl. II, fig. 2).

Ce *M. olorina* de la mer Rouge correspond, d'après Vaillant (1865, *Journ. de Conchyl.*, XIII, p. 121) et Issel (1869, *Malac. Mar Rosso*, p. 52 et 357), aux figures 4 1-3 de la planche VIII de Savigny (1817, *Descr. Égypte, Planches, Moll.*) : c'est une coquille trigone, rostrée en arrière, ornée de sillons transverses limités à la région antérieure; elle est blanc jaunâtre, parfois avec rayons d'un fauve très pâle.

Philippi avait d'abord décrit en 1844 (*Zeitschr. f. Malak.*, I, p. 161) cette espèce sous l'appellation de *M. cygnea*; mais en 1846 (*Abb. Conch.*, II, p. 74), ayant constaté l'emploi antérieur fait de ce nom par Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 217, pl. XXI, fig. 207) pour une autre forme, il l'a remplacé par celui de *M. olorina*.

Mörch (1870, *Malak. Blätt.*, XVII, p. 123) identifie ce *M. olorina* au *M. striata* Spengler (1802, *Skript. Naturh. Selsk.*, V, 2, p. 104)⁽²⁾.

(1) LAMY, *Bull. Mus. Hist. nat.*, XXII [1916], n^o 3 et 4.

(2) Précédemment à Spengler, Chemnitz (1782, *Conch. Cab.*, VI, p. 225, pl. XXII, fig. 222-223) avait attribué le nom de *Maetra striata* à une espèce qui est un *Mesodesma*.

D'autre part, le *M. semisulcata* Deshayes mss. (1854, Reeve, *Conch. Icon.*, VIII, *Mactra*, pl. XI, fig. 48)⁽¹⁾, d'Australie, est regardé par Weinkauff (1884, *Mart. u. Chemn. Conch. Cab.*, 2^e éd., *Mactra*, p. 59, pl. XX, fig. 4-4 a) comme une variété et par M. E. A. Smith (1914, *List Austral. Mactridæ*, *Proc. Malac. Soc. London*, XI, p. 144) comme un synonyme de l'espèce de Philippi⁽²⁾.

Hab. — Canal de Suez, Ismaïlia.

MACTRA LILACEA Lamarck.

Eu même temps que le *M. isthmia*, M. le Dr Jousseau (1888, *Moll. rec. Faurot Mer Rouge*, *Mém. Soc. Zool. France*, I, p. 200) a décrit un *M. Fauroti*, d'Aden, qui, orné également de sillons limités à la moitié antérieure de la coquille, se distingue par une forme moins haute, plus transverse, plutôt ovale que triangulaire et, dans sa collection, il a rattaché à cette espèce deux variétés *alba* et *carnicolorata*.

Cette dernière variété me paraît correspondre exactement au *Mactra lilacea* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 479), dont les types, représentés par deux valves de taille légèrement inégale⁽³⁾, sont conservés dans les Collections du Muséum de Paris.

Hanley (1842, *Cat. Rec. Biv. Shells*, p. 32) croyait que ce *M. lilacea* Lk. devait probablement être rattaché au *M. lisor* Adanson comme variété blanche avec zones lilas, à sommets violets présentant intérieurement une tache sombre, et Reeve (1854, *Conch. Icon.*, pl. XI, fig. 49) semblait disposé à suivre cette opinion, qui a été adoptée par Mörch (1870, *Malak. Blätt.*, XVII, p. 123). Mais Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, p. 43) pense que cette réunion est douteuse et que, d'après les mots de Lamarck :

⁽¹⁾ Contrairement à ce qui est indiqué par Reeve, la diagnose de cette espèce n'a pas été publiée dans les *Proceedings of the Zoological Society of London* de 1854. Le nom de *M. semisulcata* ayant été donné dès 1805 par Lamarck (*Ann. Mus.*, VI, p. 412; 1807, *ibid.*, IX, pl. XX, fig. 3 a-b) à une forme fossile de Grignon, Ch. Mayer (1867, *Cat. Moll. tert. Musée Zurich*, II, p. 45) a proposé, pour l'espèce de Deshayes, l'appellation *M. Deshayesi*.

⁽²⁾ Sous le nom assez semblable de *Mactra semistriata* Deshayes mss., Reeve (1854, *Conch. Icon.*, pl. XII, fig. 55) a décrit une espèce d'habitat inconnu : Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, p. 38, pl. XII, fig. 7-7 a), qui en a figuré un spécimen, lui trouve de si nombreux rapports avec le *M. olorina* que ce pourrait en être une variété tronquée en arrière.

M. G. B. Sowerby (1894, *Mar. Shells South Africa*, *Journ. of Conchol.*, VII, p. 376) a décrit un *M. æquisulcata*, du Natal, qui ressemble au *M. semisulcata* Desh., mais qui, outre sa forme subtriangulaire plus haute et plus équilatérale, se distingue par l'existence de stries concentriques également bien marquées sur les deux extrémités de la coquille.

⁽³⁾ LAMY, *Bull. Mus. Hist. nat.*, XX [1914], p. 244.

« *superne eleganter plicata* », son espèce appartiendrait à un autre groupe que celle d'Adanson : en réalité les deux formes, qui ont des sillons sur la lunule et le corselet, sont fort voisines, bien que distinctes.

Les deux valves-types portent écrit, à leur intérieur: « Lisbonne », mais Lamarck faisait remarquer qu'elles avaient peut-être été rapportées du Brésil. Postérieurement, sur le carton où elles sont fixées, on a indiqué comme habitat : « Mer Rouge », probablement parce qu'ayant des sillons sur leur moitié antérieure, elles ressemblent beaucoup au *M. pulchra* Gray (1837, *Mag. Nat. Hist.*, n. s., I, p. 372; 1854, Reeve, *Conch. Icon.*, sp. 60, pl. XIII, fig. 63)⁽¹⁾, espèce de la Mer Rouge, que je crois même pouvoir identifier complètement au *M. lilacea*⁽²⁾.

Tandis que le *M. lisor* Adanson = *glabrata* Linné, du Sénégal, est équilatéral, à sommets médians et à moitié antérieure offrant sensiblement le même développement que la moitié postérieure, le *M. lilacea* Lk. = *pulchra* Gr. = *Fauroti* var. *carnicolorata* Jous. est une coquille ovoïde-trigone inéquilatérale : les sommets sont plus rapprochés de l'extrémité antérieure plus courte, plus haute et arrondie, l'extrémité postérieure étant, au contraire, allongée, atténuée et acuminée; les valves sont ornées de sillons concentriques limités à la région antérieure; la coloration est blanchâtre avec zones carnelées ou violacées faiblement teintées et parfois avec traces de rayons d'un jaune pâle.

Une autre espèce, le *M. decora* Deshayes (1854, *P. Z. S. L.*, p. 63; Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XVI, fig. 80), signalée par Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, p. 39, pl. XII, fig. 8-9) de la Nouvelle Galles du Sud⁽³⁾, offre, en

(1) Comme Weinkauff (1884, *loc. cit.*, p. 57, 91, 105) l'a fait observer, il y a eu confusion dans le numérotage des figures 60, 62 et 63 de la planche XIII de Reeve : la figure 60 convient au *M. donaciformis* Gray (sp. 62), forme Pacifique américaine se rattachant au *M. pallida* Brod. et Sow.; la figure 62 s'applique au *M. virgo* Deshayes (sp. 63) et c'est la figure 63 qui représente le *M. pulchra* Gray (sp. 60) : ceci explique comment, dans la collection du D^r Jousseume, des échantillons de la Mer Rouge déterminés *M. virgo* (parce qu'ils correspondent à la figure 63) sont, en réalité, à rapporter au *M. pulchra* Gr. (sp. 60) [= *M. lilacea* Lk.]. — Le véritable *M. virgo* Desh. (sp. 63), fig. 62, est une espèce Australienne, réunie par M. E. A. Smith (1914, *Proc. Malac. Soc. Lond.*, XI, p. 147) au *M. pura* Desh.

(2) C'est probablement à ce *M. lilacea* = *pulchra* qu'il faut rapporter la forme de Port-Elisabeth (Colonie du Cap) identifiée au *M. Adansoni* Phil. [= *lisor* Adanson = *glabrata* L.] par M. G. B. Sowerby (1889, *Mar. Shells South Africa, Journ. of Conchol.*, VI, p. 156, pl. III, fig. 6) et celle de Karachi (golfe d'Oman) déterminée comme *M. glabrata* par MM. Melvill et Standen (1906, *Moll. Persian Gulf, P. Z. S. L.*, p. 827).

(3) Dans le catalogue Paetel (1890, III, p. 31), la même espèce est citée d'Australie sous le nom de *M. decora* Dsh. et de la Mer Rouge sous celui de *M. decorata* Dsh.

même temps qu'une sculpture identique, un contour, arrondi en avant, atténué en arrière, tellement semblable qu'on peut, avec M. E. A. Smith (1914, *Proc. Malac. Soc. London*, XI, p. 142), la réunir au *M. pulchra* : elle constituera simplement une variété *ex colore*, à zones violettes et à rayons brunâtres, de teintes vives.

Effectivement, M. le Dr Jousseume a déterminé *M. decora* Desh. des spécimens d'Aden présentant bien ce double caractère de contour subtriangulaire et de riche coloration.

De plus, à certains exemplaires de couleurs moins brillantes, il a attribué le nom de *M. decora* var. *pallida*⁽¹⁾.

D'autre part, parallèlement à cette première série de formes ayant un contour un peu triangulaire, on peut établir une deuxième série avec des spécimens qui, sillonnés également sur la région antérieure de la coquille, se distinguent par un contour transverse plus nettement ovale, l'extrémité postérieure étant presque arrondie comme l'antérieure; et dans ce second groupe, d'ailleurs inséparable spécifiquement du précédent, nous retrouverons les mêmes variations de coloration.

Une première variété, avec zones violettes et rayons brunâtres aussi vivement marqués que dans *decora*, offre tous les caractères de la forme de Massaouah appelée *M. Jickelii* par Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, p. 54, pl. XIX, fig. 1-2) et pourra prendre ce nom.

La coloration sera moins accentuée dans une deuxième variété qui correspond au *M. Fauroti* Jous. typique, chez lequel on observe seulement sur chaque sommet une teinte pourpre violacé avec deux rayons jaunâtres divergents.

Enfin toute trace de couleur finit même par disparaître dans les coquilles qui constituent le *M. Fauroti* var. *alba* du Dr Jousseume⁽²⁾.

(1) En outre, M. le Dr Jousseume (1894, *Le Naturaliste*, 16^e année, p. 131, fig. 1) a signalé de Zanzibar un *Mactra Zellwegeri* qui, à en juger par le type que j'ai pu examiner, est une espèce très analogue par son contour subtriangulaire, par ses sillons concentriques existant seulement sur la région antérieure, par sa couleur gris jaunâtre avec zones concentriques bleuâtres et rayons brun pâle; mais, de taille plus grande (73 millimètres de longueur), elle constitue, par rapport au *M. lilacea*, une forme *major* comparable à ce qu'est, sur la côte Occidentale Africaine, le *M. Largillierti* Phil. relativement au *M. glabrata* L.

(2) Remarquons que les spécimens appartenant à cette variété *alba* offrent une assez grande ressemblance avec le *M. olorina* Phil. : ils s'en distinguent par leur contour plus ovale, non rostré en arrière, et aussi parce que, selon le Dr Jousseume (1888, *loc. cit.*, p. 200), le sinus palléal est moins profond dans *olorina* [= *isthmia*].

Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, p. 51) place au voisinage du *M. decora* et du *M. Jickelii* le *M. attenuata* Desh. (qui a été signalé de Madras par MM. Melvill et Standen [1898, *Journ. of Conchol.*, IX, p. 84]); mais rien n'indique, ni dans

En résumé, à côté de la forme typique *lilacea* Lk. (= *pulchra* Gr. = *M. Fauvoti* Jous. var. *carnicolorata* Jous.), qui comporte deux modifications de teinte, *pallida* Jous. et *decora* Desh., on peut admettre une variété (*ex forma*) *Jickelii* Wkf. avec deux mutations de couleur, *Fauvoti* Jous. et *alba* Jous.; toutes ces variations pourront se grouper de la façon suivante :

		Contour		
		subtrigone.	ovale.	
Coloration	{	obsolète.....	<i>lilacea.</i>	<i>alba.</i>
		pâle.....	<i>pallida.</i>	<i>Fauvoti.</i>
		vive.....	<i>decora.</i>	<i>Jickelii.</i>

Hab. — Djibouti, Aden.

MACTRA ACHATINA Chemnitz.

Au *M. achatina* Chemnitz (1795, *Conch. Cab.*, XI, p. 218, pl. CC, fig. 1957-1958)⁽¹⁾, répandu dans l'Océan Indien, de la Mer Rouge aux Philippines, ont été réunis par Reeve (1854, *Conch. Icon.*, *Mactra*, pl. XII, fig. 51) le *M. maculosa* Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 474), dont le type est conservé au Muséum de Paris, et le *M. adspersa* Dunker (1849, *Zeitschr. f. Malak.*, V [1848], p. 186; 1850, *Philippi, Abbild. Conch.*, III, p. 135, pl. III, fig. 2), de la côte Est d'Afrique⁽²⁾.

Cette espèce ovoïde-trigone est de couleur pourpre violacé ou rouge brunâtre avec rayons et taches blanchâtres⁽³⁾.

Hab. — Suez, Périm, Aden.

la diagnose de Deshayes (1854, *P. Z. S. L.*, p. 62), ni dans la figure de Reeve (*Conch. Icon.*, pl. XVIII, fig. 97), que les stries concentriques soient limitées à la région antérieure.

Quant au *M. symmetrica* Deshayes (1853, *P. Z. S. L.*, p. 17; Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XVI, fig. 84), de Nouvelle Calédonie, que Weinkauff (*loc. cit.*, p. 98) compare au *M. pulchra* Gr., ce paraît être une espèce entièrement différente par son contour équilatéral et symétrique, ainsi que par sa coloration jaune pâle.

⁽¹⁾ Ces figures 1957-1958 de Chemnitz ont été indiquées par Lamarck (*Anim. s. vert.*, V, p. 490) comme références pour la variété *b* de son *Amphidesma variegata* [= *Semele purpurascens* Gmelin = *S. obliqua* Wood]; Récluz (1845, *Rev. Zool. Soc. Cuv.*, VIII, p. 410) avait, par suite, cru que cette forme constituait peut-être une espèce distincte sous le nom d'*Amphidesma* (?) *achatina* Chemnitz.

⁽²⁾ Il ne faut confondre ce *M. achatina* Ch. = *maculosa* Lk. = *adspersa* Dkr. ni avec le *M. maculata* Chemn., ni avec le *M. aspersa* Sow.

⁽³⁾ M. E. A. Smith, qui avait d'abord (1885, *Rep. Challenger's Lamellibr.*, p. 59) rattaché au *M. achatina* comme synonyme ou variété le *M. ornata* Gray

MACTRA HIANs Philippi.

Le *M. hians*, dont Philippi (1846, *Abbild. Conch.*, III, p. 71, pl. II, fig. 1; 1850, *ibid.*, III, p. 138) indique la ressemblance avec le *M. helvacea* Chemn., d'Europe, est une grande coquille oblongue ornée de rayons brunâtres devenant violets vers les sommets.

La forme allongée transversalement est déjà très accusée chez *M. hians* jeune et permet de le distinguer du *M. achatina* Ch. de même taille; le mode de coloration est d'ailleurs nettement différent.

Le *M. hians* a été signalé des Philippines (Cuming) et de Zanzibar (Rodatz).

Dans sa collection, M. le Dr Jousseau avait attribué à un spécimen de cette espèce le nom, resté manuscrit, de *Mactra Rochebrunei*.

Hab. — Suez.

(A suivre.)

(1837, *Mag. Nat. Hist.*, n. s., 1, p. 371; 1854, Reeve, *Conch. Icon.*, pl. XIII, fig. 58), fait actuellement (1914, *List Austral. Mactridæ, Proc. Malac. Soc. London*, XI, p. 145) de cette forme des mers de Chine une espèce distincte. — Le *M. Dysoni* Deshayes mss., dont Reeve (1854, *Conch. Icon.*, pl. XIII, fig. 64) donne une description insuffisante, paraît à Weinkauff (1884, *Conch. Cab.*, p. 94, pl. XXXI, fig. 7) être une variété blanche de ce *M. ornata* Gr.

Deux petites espèces, ornées de larges rayons brunâtres, le *M. pulchella* Philippi (1846, *Abbild. Conch.*, II, p. 71, pl. II, fig. 3; 1884, Weinkauff, *Conch. Cab.*, p. 46, pl. XIV, fig. 3-3 b), de Chine, et le *M. incerta* E. A. Smith (1885, *Rep. Challenger Lamellibr.*, p. 59, pl. V, fig. 7-7 c), des îles de l'Amirauté, se distinguent de la forme jeune du *M. achatina* Ch. par leur contour trigone subéquilatéral et par la présence de sillons sur le corselet et la lunule.